

d'une protection contre les fusées et les avions à courte portée.¹⁰⁵

Une deuxième alternative est de moderniser les systèmes de défense anti-aériens "HAWK" et "PATRIOT", afin de les doter d'une capacité anti-missile additionnelle (autrement désignée comme "Surface-to-Air missile upgrade"). La SDIO croit que plusieurs de ces technologies pourraient être prêtes au début des années 1990, incluant l'ajout des nouveaux FLAGE ("Flexible Lightweight Agile Guided Experiment") et engins SR-HIT et ER-HIT ("Small-Radar and Extended-Range Homing Intercept Technology") qui seraient intégrés dans un dispositif de protection à basse altitude déployé autour des silos, aérodrômes et postes de commandement. Ces programmes reçoivent pour l'instant près de 100 millions de dollars, et tombent sous la juridiction de l'armée américaine qui a la responsabilité de la défense anti-missile en Europe.¹⁰⁶

Selon les adeptes du projet, plusieurs avantages découleraient d'un déploiement d'AMBT:

1°) Une défense tactique annihilerait la possibilité pour les Soviétiques d'accomplir avec succès une frappe préemptive contre les cibles militaires de l'OTAN et de la France, tout en renforçant par le fait même la dissuasion (y compris dans l'éventualité où l'URSS dispose elle aussi d'AMBT).¹⁰⁷

2°) La stratégie de l'OTAN, au niveau conventionnel comme au niveau nucléaire, resterait intacte puisque l'Union soviétique ne récolterait aucun bénéfice à attaquer des objectifs qui seraient défendus (tels les Pershings récemment installés en RFA, dont la valeur de dissuasion et d'utilisation augmenterait s'ils étaient protégés). La "réponse flexible" et le "couplage" É.-U./OTAN conserveraient ainsi leur crédibilité et leur efficacité.¹⁰⁸